

Il n'est que juste de dire qu'il a amassé des preuves additionnelles tellement fortes que le dernier mot semble avoir été prononcé sur cette question.

The Siege of Quebec, qui comme presque tous les livres anglais, coûte terriblement cher, (1) fait honneur aux auteurs et au pays ; c'est un travail énorme et fort bien exécuté. On aurait pu cependant s'exempter avec avantage de publier tant de portraits du même individu et autant de photographies de toutes sortes qui font ressembler l'ouvrage à un musée. Comme je l'ai dit plus haut, j'aurais mieux aimé y trouver tout ce qui est nécessaire pour faire l'histoire du Sièg de Québec.

MR H. TETU

M. Dollier de Casson, prêtre de Saint-Sulpice, qui fut supérieur du séminaire de Montréal, avant d'entrer dans les saints ordres, avait suivi le parti des armes. Capitaine de cavalerie, il avait servi sous le maréchal de Turenne, et s'était acquis par sa bravoure l'estime de ce grand général d'armée. M. Dollier de Casson avait une taille avantageuse, et une force si extraordinaire, qu'il portait deux hommes assis sur ses deux mains.

* * *

Pendant le banquet offert à Mgr Laflèche, évêque des Trois-Rivières, à l'occasion de son cinquantième anniversaire de prêtrise, en mai 1894, Mgr Boucher, ancien curé de Louisville, présenta à l'évêque des Trois-Rivières, une vieille relique historique qu'il possédait depuis soixante et dix ans ; une superbe canne qu'il avait reçue de M. Fournier, curé de la Baie du Febvre, qui l'avait reçue lui-même des mains de Mgr. Denaut, évêque de Québec.

(1) Il faut dire que sous ce rapport la race canadienne a été bien vengée par l'éditeur de " Québec et Lévis."